

Accueil » Tous Les Articles » Montpellier, décor du cinéma méditerranéen

Montpellier, décor du cinéma méditerranéen

18-10-25 - 11:30 Imprimer

Kaouther Ben Hania, qui présente son dernier film aujourd'hui au Cinemed, vient tout juste de terminer à Montpellier, le tournage d'un nouveau long-métrage « Mimesis ». Pour l'occasion, la réalisatrice a transformé le collège des Écossais en village tunisien.



© C. Ruiz

Temps de lecture : 6min 30s

CINÉMA
CULTURE - PATRIMOINE
MONTPELLIER

Sous un soleil éclatant, une cour aux murs blanchis à la chaux semble tout droit sortie d'un village tunisien. Les surfaces irrégulières racontent le temps qui passe, un balai suspendu et un bouquet de piments rouges sèchent contre le mur, tandis qu'une chemise flotte doucement sur un fil à linge. À l'intérieur, quelques pièces meublées avec simplicité laissent croire que des générations s'y sont succédé.

Ce lieu, vibrant d'authenticité, n'est pourtant pas en Tunisie. Le décor a été entièrement construit au Collège des Écossais, non loin du Plan des Quatre Seigneurs, à Montpellier. C'est ici que Kaouther Ben Hania, la réalisatrice tunisienne y tourne une histoire intime, inspirée par les secrets familiaux et les blessures du passé. Le film raconte l'enquête d'une jeune tunisienne des années 1990 sur le passé de sa grand-mère dans les années 1940, autour d'un mausolée enfoui au cœur d'une maison.



Préparatifs avant le tournage d'une scène - © C. Ruiz



Une maison entière a été recrée dans ses moindres détails - © C. Ruiz

Des conditions idéales

« Pour des questions budgétaires, nous avons préféré tourner en France, explique le producteur Nadim Cheikhrouha. L'idée de s'installer à Montpellier revient à Thierry Muscat, le directeur de production, natif de la ville. Cela s'est révélé une excellente idée. » Cinq jours de tournage ont également eu lieu en Lozère, où les paysages rappellent ceux de la campagne tunisienne.

SUJETS POPULAIRES

MÉTROPOLE

TRANSPORTS - MOBILITÉS

GRATUITÉ

MONTPELLIER

ENVIRONNEMENT

CULTURE - PATRIMOINE

ARTICLES SIMILAIRES



EXTENSION LIGNE 1 FESTIVITÉS +3

Extension de la Ligne 1 : inauguration festive ce samedi 18 octobre →

17-10-25 - 19:30



SPORT VIE ASSOCIATIVE +1

Un nouveau terrain synthétique pour le club du Stade Lunaret →

17-10-25 - 15:00



CONCERT CULTURE - PATRIMOINE +3

Révisez vos classiques ! Sébastien Grimaud, un « étymocurieux » à l'Opéra →

17-10-25 - 11:30



CINÉMA CULTURE - PATRIMOINE +4

Si d'autres séquences ont été filmées dans les caves de l'hôtel de Ville de Pignan, transformées pour l'occasion en centre culturel de Tunis, dans un amphithéâtre de l'université Paul-Valéry et dans une villa privée à Lattes, l'essentiel des prises de vues ont eu lieu au Collège des Ecossais. « *Le vaste terrain offre l'espace nécessaire pour construire la maison où se déroule l'intrigue. Le décor a été érigé en août, pour un tournage débuté début septembre. Il y avait ici la lumière, les volumes et le calme qu'il fallait* », poursuit-il, ravi de ne pas avoir subi la pluie depuis le début des prises de vues.



Nadim Cheikhrouha, à la tête de Tanit Films, produit tous les films de Kaouther Ben Hania depuis 2017 - © C. Ruiz



L'envers du décor - © C. Ruiz

Un vivier de talents

Le choix de tourner à Montpellier a permis d'impliquer de nombreux professionnels locaux. 60 % des techniciens habite non loin du lieu de tournage. Parmi eux, Guillaume Noël, chef machiniste, heureux de constater l'essor du secteur audiovisuel régional : « *Quand je suis revenu vivre ici en 2012, tout restait à faire. Aujourd'hui, il y a un vrai vivier de talents.* » Parmi eux, Mathilde Masset, troisième assistante caméra, illustre cette réalité. Ancienne professeure d'anglais, reconvertie dans le cinéma il y a trois ans, elle parvient à travailler régulièrement et a le privilège du choix. « *Certes, il y a les séries télévisées mais c'est bien aussi de s'impliquer sur des films qui ont du sens, comme celui-ci.* »



Guillaume Noël, chef machiniste sur le tournage - © C. Ruiz

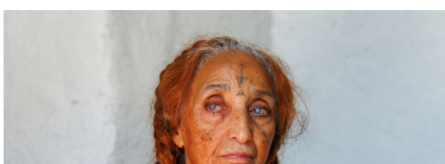


Mathilde Masse, 3e assistante caméra - © C. Ruiz

Figurants et acteurs montpelliérains

Le film, coproduit par la France, l'Allemagne, la Belgique, la Suède et la Tunisie, a réuni une équipe cosmopolite. Si par exemple, le preneur de son est suédois ou la maquilleuse allemande, c'est en anglais, français et en tunisien que se font les échanges entre la cinquantaine de personnes sur le plateau. Les rôles principaux sont tenus par des comédiens tunisiens, notamment Fatma Ben Saidane, très respectée dans la profession.

Plus d'une centaine de figurants ont été mobilisés, la plupart issus de la diaspora maghrébine. Parmi eux, Bassem Akrouti, ingénieur en informatique et comédien amateur montpelliérain. Engagé pour deux jours, il incarne un fonctionnaire tunisien venu annoncer une expulsion : « *J'ai pris des jours de congé pour tourner. C'est une expérience très amusante. Je me suis même laissé pousser la moustache pour l'occasion !* ».



Les productions montpelliéraines à l'affiche de Cinemed 2025



17-10-25 - 06:30



CULTURE - PATRIMOINE EXPOSITION +1

Exposition "Afro glamour" et "Black excellence" aux Échelles de la Ville →

16-10-25 - 14:00

VIDÉOS



CINÉMA CULTURE - PATRIMOINE +1

47e Cinemed : violences et passions de la Méditerranée →



CINÉMA CULTURE - PATRIMOINE +1

47e Cinemed : violences et passions de la Méditerranée →



MÉDECINE SANTÉ +1

À Futurapolis, un exosquelette pour sauver les épaules des chirurgiens →





L'actrice Fatma Ben Saidane est largement reconnue pour son engagement dans la promotion de la culture tunisienne - © C. Ruiz



Bassem Akrouti pratique le théâtre en amateur auprès de la compagnie montpelliéraine SI & seulement LA - © C. Ruiz

Le dernier clap

Vendredi 17 octobre. Dernier jour de tournage. On range les câbles, on démonte les décors dont une partie sera détruite ou réutilisée pour de futurs tournages. Comme toujours au cinéma, ce qui a été patiemment bâti disparaît presque du jour au lendemain.

Au-delà de l'aventure artistique, le film aura laissé une empreinte économique notable. Selon le producteur, près d'un million d'euros a été dépensé sur le territoire, entre hébergements, restauration, locations de matériel et salaires, favorisant l'économie locale. Avant de quitter Montpellier, Nadim Cheikhrouha se confie: « *Je ne connaissais pas la ville avant ce tournage. Aujourd'hui, j'ai très envie de venir m'y installer.* »



Bergerie et basse-cour ont été construits pour accueillir les animaux de la ferme - © C. Ruiz



Une partie du Collège des Écossais abrite les 200 costumes des comédiens et figurants - © C. Ruiz

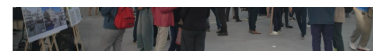
Le cinéma engagé de Kaouther Ben Hania

La réalisatrice s'est imposée comme l'une des grandes voix du cinéma arabe contemporain. Elle construit une œuvre audacieuse, entre fiction et documentaire, où se mêlent engagement politique et regard profondément humain. Révélée avec *Le Challat de Tunis* (2014), satire de la société tunisienne post-révolutionnaire, elle explore ensuite la question de la justice et du courage féminin dans *La Belle et la Meute* (2017), sélectionné à Cannes. En 2020, *L'Homme qui a vendu sa peau* lui vaut une nomination historique à l'Oscar du meilleur film international, une première pour la Tunisie.

En 2023, *Les Filles d'Olfa* (César du meilleur documentaire), œuvre puissante entre réalité et reconstitution lui apporte une reconnaissance mondiale.

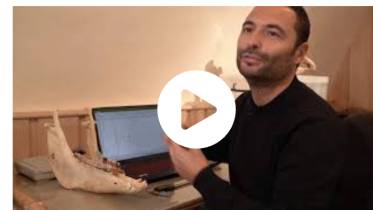
Son dernier film *La Voix de Hind Rajab*, Lion d'argent à la dernière Mostra de Venise, est en compétition au Cinemed. Ce documentaire suit les bénévoles du Croissant-Rouge pour tenter de venir en aide à une fillette piégée dans une voiture sous les tirs à Gaza.

Kaouther Ben Hania présentera son film lors de sa projection à 15h au Corum (salle Pasteur).



CENTRE ESPACE PUBLIC +4

Mobilités décarbonées et extension du cœur de ville : le nouveau visage de la place Saint-Denis →



À HAUTEUR D'ENFANTS CULTURE - PATRIMOINE +3

La zooarchéologie entre au galop à Lattara →

